



AU FOND DES CHOSES

LES EXPERTS DU MOIS



Didier Delannoy
Champion de France.
Membre de l'équipe de France.



Steve Gardener
Champion du monde et d'Europe. Membre de l'équipe d'Angleterre.



Alain Dewimille
Champion de France.
Membre de l'équipe de France.



Pierre-François Deschepper
Membre de l'équipe nationale de Belgique.

Par David Ewing (davidewing@infopeche.fr) – Illustrations : Christophe Chambon – Photos : Vincent Bégon et David Ewing



Retrouvez tout le coup sur www.infopeche.fr

LA LONGUEUR DU BAS DE LIGNE



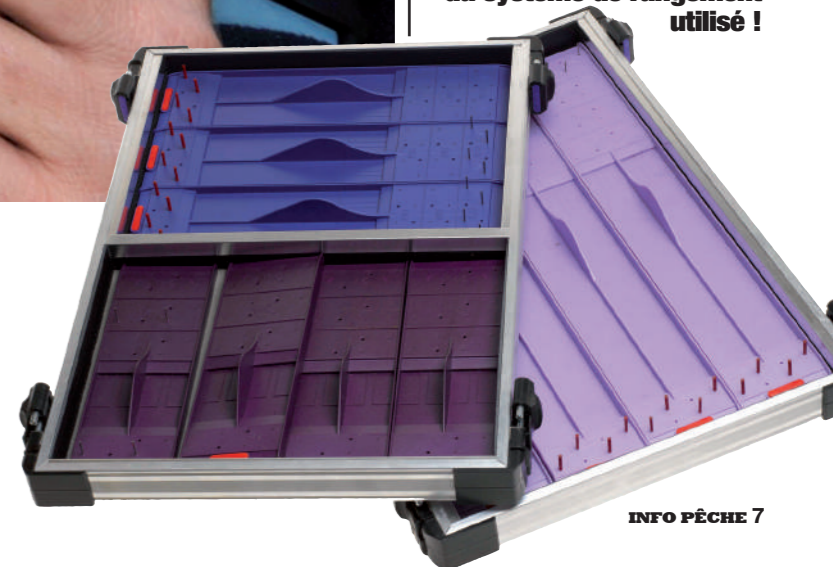
Beaucoup d'entre nous ne disposent d'ailleurs que de deux ou trois longueurs différentes de bas de ligne qui sont finalement beaucoup plus déterminées par le système de rangement utilisé que par des considérations techniques précises. En revanche, si vous abordez le sujet avec de grands champions, vous vous rendez vite compte à quel point c'est important pour eux. Alain Dewimille, par exemple, passe beaucoup de temps à monter une grande quantité de bas de ligne avec des longueurs bien définies de 6 jusqu'à 30 cm, uniquement pour la pêche au coup ! Ce qui est assez surprenant et fascinant à la fois, lorsqu'on y pense, c'est qu'on utilise des bas de ligne de longueurs différentes parce qu'on utilise des méthodes de pêche différentes mais qu'on recherche pourtant les mêmes poissons. Par exemple, on va placer un bas de ligne de 40 cm pour pêcher le gardon à l'anglaise en étang mais, si on utilise une grande canne, on hésitera à utiliser un bas de ligne de plus de 15 cm. De même, pourquoi un pêcheur italien utilisera généralement un bas de ligne de 30 cm pour la carpe, là où un Anglais optera pour un de seulement 10 cm ? Il est donc possible d'utiliser des bas de ligne de longueurs très différentes, non pas en priorité en fonction de l'espèce

Le choix de la longueur du bas de ligne doit se faire sur des critères rationnels, pas en fonction du système de rangement utilisé !

À la pêche au coup, bien plus que pour toute autre technique, un simple détail, apparemment anodin, peut se révéler déterminant. C'est le cas par exemple de la taille d'un plomb de touche ou, comme David nous propose de le voir ce mois-ci, de la longueur du bas de ligne.

S'il est une question qui alimente les discussions entre pêcheurs c'est bien celle-ci : quelle longueur doit faire le bas de ligne ? Mais, comme souvent, la bonne réponse est « ça dépend... ». Pourtant, même

s'il en connaît l'importance, changer la longueur du bas de ligne est rarement la première chose à laquelle le pêcheur pense en cas d'échec. Il va plus volontiers changer de taille ou de type d'hameçon ou encore de diamètre de bas de ligne.





On apprend toujours beaucoup en fouillant dans le matériel des grands champions !



recherchée mais selon la technique utilisée. Pour faire le tour de ce vaste sujet, j'ai une nouvelle fois fait appel à un panel impressionnant de champions. Didier Delannoy, tout d'abord, qui maîtrise absolument toutes les techniques, aussi bien à la grande canne qu'au moulinet, et qui est aussi un peu à l'origine de ce sujet puisque c'est lui qui me l'a suggéré. Il y a aussi Steve Gardener, membre de l'équipe d'Angleterre et qu'il n'est plus vraiment besoin de présenter : sur les dix dernières années, c'est tout simplement le pêcheur international le plus régulier. Les pêcheurs belges ont également toujours plein de choses à nous apprendre ; aussi, j'ai fait de nouveau appel à Pierre-François Deschepper. Enfin, comme je l'ai déjà évoqué, Alain Dewimille a participé au débat. J'aime bien débiter mes sujets par un petit point d'histoire. En l'occurrence, l'existence du bas de ligne se confond presque avec celui de la pêche. Les premières lignes étaient végétales, puis animales. On a utilisé les boyaux (comme pour les instruments de musique) de mouton ou encore le crin de cheval. Ce sont les pêcheurs à la mouche qui, les premiers, ont combiné



Si la plupart des champions disposent d'un tel éventail de bas de ligne ce n'est pas un hasard !

ces différents éléments pour constituer des lignes pouvant se lancer plus facilement et, surtout, limitant la casse à un endroit bien précis. À une époque, on a aussi utilisé la soie et même le coton ; puis

est arrivé le fameux Nylon avec ses incroyables qualités de résistance, d'élasticité et d'invisibilité. Il est toujours, de nos jours, le plus largement utilisé, malgré l'apparition récente du fluorocarbone

et autres tresses. Ainsi, je pourrais parler des matériaux eux-mêmes, de leur visibilité, de leur résistance à l'abrasion ou de leur élasticité, mais plusieurs numéros complets d'Info Pêche n'y suffiraient sans doute pas ; aussi nous nous en tiendrons au seul sujet de la longueur du bas de ligne. La grande majorité des pêcheurs utilise des bas de ligne en fonction des poissons recherchés. Leurs longueurs sont en général les suivantes.

- ANGLAISE**
- Tous poissons : 30 à 40 cm
- QUIVER**
- Tous poissons : 50 cm à 1 m
- COUP**
- Ablette : 8 à 10 cm
- Goujon et petits poissons de fond : 10 cm
- Gardon : 15 cm
- Brème : 18 à 20 cm

Je ne vais pas ici vous dire que cette approche, partagée par le plus grand nombre, est mauvaise. En revanche, je vais essayer d'expliquer pourquoi ces longueurs sont adaptées ou non et que faire justement lorsqu'elles ne le sont pas. Et c'est là que je compte sur l'expérience et les compétences de nos champions pour enrichir le débat. Combien d'entre nous, par exemple, ont des bas de ligne de 30 cm pour la carpe ou, à l'inverse, de 10 cm pour sélectionner les plus beaux gardons ? Eh bien,

c'est le cas par exemple de Milo Colombo et Steve Gardener. Il n'y a aucune raison de ne pas s'en inspirer. Mais commençons par déterminer quelles sont les différentes fonctions du bas de ligne. **Casse.** Le bas de ligne étant quasiment toujours moins résistant que le corps de ligne, l'une de ses fonctions est d'éviter de perdre l'ensemble du montage en cas d'accrochage sur le fond ou lors d'un combat avec un gros poisson. Cependant, depuis le développement de la pêche en carpodrome et l'utilisation de Nylon de fort diamètre limitant considérablement les risques de casse, certains pêcheurs préfèrent utiliser une ligne d'un seul tenant, dite « en direct ». Cette tendance assez forte

au début de cette pêche – y compris en Angleterre – est néanmoins en train de s'estomper et la plupart des pêcheurs utilisent de nouveau des bas de ligne. Cela leur permet en effet de changer beaucoup plus facilement de taille ou de type d'hameçon en fonction des nombreux types d'esches qu'on utilise pour la carpe.



AVIS D'EXPERTS
Steve Gardener est affirmatif, même pour la carpe, il utilise systématiquement un bas de ligne sauf dans deux cas particuliers : la pêche en surface ou – paradoxalement – au ras d'obstacles, lorsqu'il faut une ligne solide pour tirer en force le poisson. Didier, qui pêche régulièrement désormais dans les fisheries anglaises, est également du même avis. En revanche, Pierre-François utilise plutôt des lignes en direct pour pêcher dans les carpodromes belges. Il explique son choix par le fait qu'il n'y a en général pas le moindre obstacle et que les carpes sont de très belle taille. Cependant, si on

analyse les choses d'un peu plus près, ce n'est pas la taille des carpes qui détermine s'il faut utiliser un bas de ligne ou pas mais plutôt le choix de l'élastique. Ainsi, Steve Gardener est un adepte des élastiques creux montés sur deux brins avec un système de type Pull Bung. Il peut ainsi disposer d'un élastique assez mou, mais qu'il peut tendre à loisir pendant le combat, ce qui lui permet de prendre de gros poissons même avec un bas de ligne relativement fin. Ce n'est donc pas un hasard si Pierre-François est lui-même en train de changer d'avis sur la question et qu'il adopte de plus en plus la même technique que Steve Gardener...

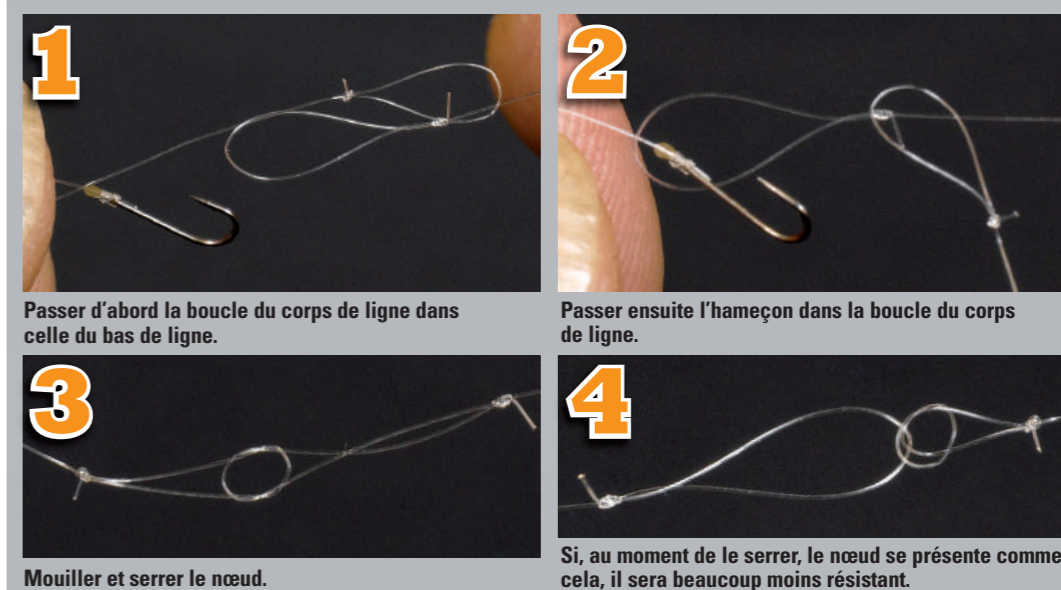
Changement. La présence d'un bas de ligne permet de changer de type ou de taille d'hameçon, de diamètre de Nylon, le tout facilement et très rapidement, sans modifier les réglages de la ligne – du moins si vous prenez soin de monter vous-même des bas de ligne tous scrupuleusement de la même longueur. Cela peut paraître évident à certains, mais il m'arrive assez fréquemment au bord de l'eau de voir des pêcheurs utiliser des bas de ligne montés du commerce puis les recouper à la longueur désirée une fois au bord de l'eau. Le problème est qu'en procédant

de la sorte, une différence de un ou deux centimètre(s) est quasi inévitable et peut avoir beaucoup d'influence sur les résultats. En lisant d'ailleurs cette année le test consacré aux bas de ligne réalisé par François, j'avoue que j'ai été sidéré ! Pourquoi les fabricants continuent-ils ainsi à proposer aux pêcheurs des bas de ligne pour la pêche au coup aussi exagérément longs ? Il serait tout de même plus simple de ne proposer que des bas de ligne de 15 ou 20 cm. Cela éviterait bien des erreurs au bord de l'eau !



AVIS D'EXPERTS
Avez-vous déjà réfléchi à la façon de réaliser votre nœud boucle dans boucle ? La manière la plus simple consiste à passer en premier la boucle du bas de ligne ou l'hameçon dans la boucle du corps de ligne. Mais ce système présente deux inconvénients majeurs. Le premier est que toute la tension s'exerce sur la partie la plus faible, c'est-à-dire le bas de ligne. Le nœud est alors beaucoup moins résistant, jusqu'à 60 % de

LE RACCORD BOUCLE DANS BOUCLE



1 Passer d'abord la boucle du corps de ligne dans celle du bas de ligne.

2 Passer ensuite l'hameçon dans la boucle du corps de ligne.

3 Mouiller et serrer le nœud.

4 Si, au moment de le serrer, le nœud se présente comme cela, il sera beaucoup moins résistant.

➔ moins qu'un nœud bien réalisé selon certains tests. Le second défaut est que, lorsque la boucle est soumise à une forte tension, elle a tendance à se refermer, ce qui rend le changement de bas de ligne plus délicat. Aussi, la meilleure façon de réaliser un raccord boucle dans boucle est parfaitement décrite par Pierre-François : « Passez tout d'abord la boucle du corps de ligne dans celle du bas de ligne en premier, puis l'hameçon dans la boucle du corps de ligne. Le montage est alors beaucoup plus solide et la boucle du corps de ligne reste ouverte, prête à recevoir facilement un nouveau bas de ligne ». De son côté, Didier insiste sur le fait qu'il ne change quasiment jamais de diamètre de bas de ligne. C'est une leçon qu'il a apprise en pêchant beaucoup en Angleterre, là où les beaux poissons font souvent la

différence. Lorsque les touches sont rares, on a toujours tendance à vouloir affiner le montage. Pour Didier, c'est une erreur : cela ne procurera pas forcément plus de touches et, si un beau poisson mord, vous risquez de le perdre. Si les conditions sont difficiles, il conseille donc plutôt de changer de taille ou de modèle d'hameçon, mais pas de diamètre de Nylon. **Plomb de touche.** Pour de nombreux pêcheurs, la question ne se pose même pas : le plomb de touche est systématiquement placé au niveau du nœud de raccord entre corps et bas de ligne. Comme il n'est pas possible de le descendre plus bas, il est donc logique d'avoir des bas de ligne de différentes longueurs si on veut placer le plomb à une distance plus ou moins importante de l'hameçon. En revanche, rien n'empêche de remonter le plomb plus haut ! Si on y réfléchit un peu, cela change beaucoup la donne. Si on dispose d'un bas de ligne de 20 cm et qu'on remonte le plomb de touche de 5 cm, alors le résultat est le même que si on avait placé dès le départ un bas de ligne de 25 cm. Et cela évite de devoir monter un trop grand nombre de bas de ligne de

Pour sélectionner les plus beaux poissons, Steve et Didier n'hésitent pas à raccourcir franchement le bas de ligne.

longueurs différentes. C'est une première leçon importante : ne faites pas comme moi, ne mettez pas forcément toujours votre plomb de touche au niveau du nœud de raccord !

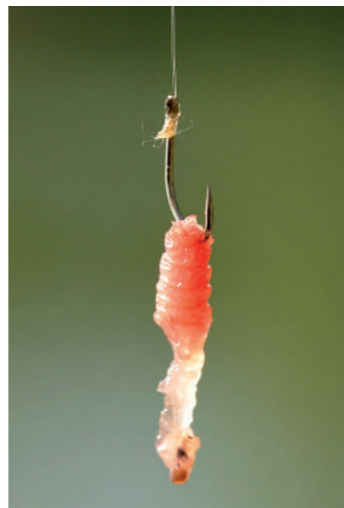


Peut-on mettre un plomb sur le bas de ligne ? Dans la pratique, l'immense majorité des pêcheurs au coup ne le font pas. Et pourtant, lorsqu'ils utilisent une canne anglaise, il leur arrive fréquemment de mettre un bas de ligne de 80 cm ou 1 m avec un ou plusieurs petits plombs dessus. Alors pourquoi ne pas faire de même à la pêche au coup ? Sans aucun doute, par peur d'affaiblir le bas de ligne et d'augmenter les risques de casse. Il y a pourtant quelques cas où tous nos champions n'hésitent pas à placer un plomb sur le bas de ligne : c'est lorsqu'ils pêchent les gros poissons en faisant traîner largement l'esche sur le fond pour la stabiliser au maximum (au plat en rivière ou en lac lorsqu'il y a une forte dérive due au vent). Mais ce sujet est loin d'être clair pour moi : après tout, les pêcheurs en carpodrome qui utilisent des lignes en direct ont bien les plombs sur le même fil que l'hameçon et ils ne craignent pas la casse... bien au contraire !

Transmission de la touche.

Le bas de ligne doit concilier deux qualités a priori contradictoires. Il doit tout d'abord permettre que le poisson se saisisse de l'esche en toute confiance, sans sentir de résistance mais, dans le même temps, il ne doit pas gêner la transmission de la touche au niveau du flotteur. Demandez à n'importe quel grand pêcheur combien de touches il a manquées dans sa vie,

il vous répondra sans doute « beaucoup », mais demandez-lui ensuite combien de touches il pense ne même pas avoir vues et il vous dira sans hésiter « encore beaucoup plus ! ». La faculté des poissons à se saisir d'une esche et à la recracher promptement est absolument surprenante. Il suffit de regarder certaines vidéos subaquatiques pour s'en rendre compte.



Si l'esche est complètement sucée mais que vous n'avez pas vu la touche, c'est sans aucun doute que votre bas de ligne est trop long !

Nous en arrivons maintenant au cœur même de notre article : comment choisir la longueur de bas de ligne qui permettra de ne pas éveiller la méfiance du poisson tout en assurant une bonne indication de la touche au niveau du flotteur ? La question est complexe et dépend de nombreux paramètres que nous allons essayer de définir ici.

L'ESPÈCE DU POISSON

C'est l'un des premiers points qu'on prend généralement en compte. Mais, là encore, il y a les règles de base et les cas particuliers...

Friture. Il s'agit là des ablettes, gardonneaux et autres goujons. Dans ce cas, tout le monde s'accorde à dire qu'il est préférable d'opter pour un bas de ligne court. Les petits poissons sont beaucoup moins craintifs que les gros et

doivent être vifs pour se nourrir avant leurs congénères. Ils ne prennent donc pas le temps d'inspecter l'esche avant de l'engamer. La friture peut aussi se nourrir à n'importe quelle hauteur d'eau, de la surface jusqu'au fond. Dans ces conditions, le bas de ligne court présente de nombreux avantages.

- 1** Il évite que les poissons puissent endommager l'esche à la descente sans qu'on perçoive la touche. Il permet de pêcher à un rythme plus élevé car, la plombée étant plus proche de l'hameçon, l'esche se met en position à la bonne profondeur plus rapidement.
- 2** Il assure une bien meilleure lisibilité des touches, là encore parce que la plombée est plus proche de l'hameçon.



Reste à définir ce qu'on entend par bas de ligne « court ». Pour Pierre-François, c'est un bas de ligne de 10 cm. Il précise néanmoins qu'il n'est pas un spécialiste des pêches de petits poissons à grande vitesse et qu'il préfère souvent utiliser un bas de ligne légère- ➔



Pour limiter les risques d'emmêlement, la boucle d'un bas de ligne court a intérêt à être un peu plus grande que celle du corps de ligne.

Ce qui importe le plus finalement c'est la distance entre le plomb de touche et l'hameçon.





Alain n'aime pas utiliser des bas de ligne qui sont restés trop longtemps dans leurs boîtes.



ment plus long, dans l'espoir de pouvoir tout de même prendre quelques poissons un peu plus gros qui peuvent faire la différence à la fin. Tout le contraire d'Alain, réputé pour être l'un des pêcheurs les plus rapides en France. Il lui arrive d'utiliser des bas de ligne de seulement 6 cm avec tous les plombs descendus au niveau du nœud de raccord. C'est certes brutal, mais cela lui permet d'avoir une ligne qui se met en place extrêmement rapidement. Le problème avec un bas de ligne aussi court est le risque d'emmêlement avec la plombée principale. Pour l'éviter Alain a un petit conseil tout simple : il suffit de faire une boucle un peu plus longue sur le bas de ligne que sur le corps de ligne.

Gardon. Quasiment tous les champions de notre panel utilisent des bas de ligne d'une quinzaine de centimètres. C'est une distance qui permet d'avoir une certaine souplesse, tout en gardant un plomb de touche assez bas pour détecter correctement les touches. Une telle longueur est également parfaitement adaptée à un réglage de ligne visant à faire évoluer l'esche à ras du fond et aux nombreuses manœuvres d'aguichage si caractéristiques de la pêche du gardon. En rivière, excepté dans les cours d'eau très lents, on utilise en général des bas de ligne plus longs qu'en étang ou en canal. Il y a deux raisons à cela : tout d'abord, les poissons ont tendance à se saisir de l'esche de manière plus sèche et rapide, il est donc inutile d'avoir un plomb de touche trop bas ; ensuite, un bas de ligne plus long offre davantage de souplesse et donc une présentation de l'esche plus naturelle dans le courant, en particulier lorsqu'on retient le flotteur. Didier utilise dans ce cas des bas de ligne de 20 cm, tandis que Pierre-François reste fidèle à ceux de 15 cm, mais il prend soin de remonter le plomb de touche de 5 cm.



Pour le gardon, la longueur passe-partout est incontestablement 15 cm.



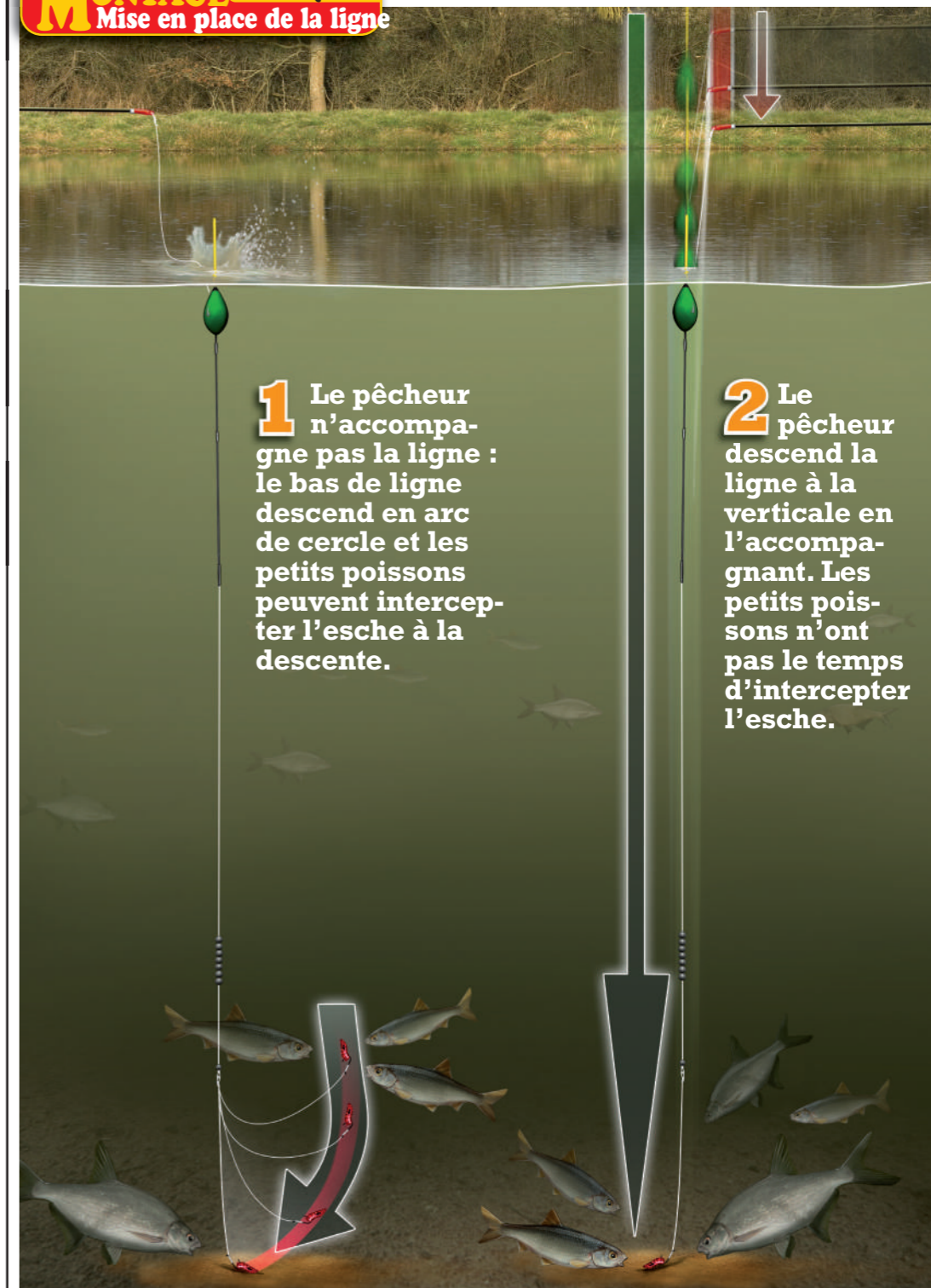
Le bas de ligne de 15 cm est considéré par tous comme passe-partout. Pour autant, il existe des différences d'appréciation entre nos différents champions. Pierre-François utilise un bas de ligne de 15 cm dans 80 % des cas, que ce soit pour le gardon ou la brème d'ailleurs, car ils sont souvent ensemble dans les canaux belges. Pour cibler les brèmes, il va utiliser un flotteur sans doute plus lourd et fera traîner l'esche un peu plus sur le fond, mais le montage reste sensiblement le même. Il débute donc toujours la partie de pêche avec le plomb au niveau du nœud de raccord, mais n'hésite pas à le remonter en cours de pêche si nécessaire. À l'inverse, Alain considère que, dès lors qu'on pêche la brème, il est indispensable d'opter pour un bas de ligne plus long. Mais il faut préciser qu'il connaît en général

parfaitement les zones où ces poissons sont présents (les grands larges des canaux, par exemple) et il mise alors volontairement sur la brème pour délaissé un peu les gardons. Mais c'est en Angleterre que les différences sont les plus notables. Ainsi, Didier (pour qui les stratégies britanniques n'ont vraiment aucun secret) et Steve ont

une façon bien différente de procéder lorsqu'ils veulent sélectionner la taille des prises. Leur théorie consiste à commencer par pêcher avec un bas de ligne de 15 cm, mais disposer d'un autre montage plus « sec » avec un bas de ligne de seulement 10 cm mais aussi un plomb de touche plus gros (un n° 8 à la place d'un n° 10, par exemple) et une

masse principale plus basse. Dès lors que les poissons arrivent sur le coup, Didier et Steve font quelques passes avec ce montage brutal. S'il est efficace, ils prennent alors rapidement le dessus sur leurs concurrents car la ligne se met beaucoup plus rapidement en place et les touches sont plus marquées. C'est aussi un excellent moyen de sélec-

MONTAGE www.infopeche.fr
Mise en place de la ligne



1 Le pêcheur n'accompagne pas la ligne : le bas de ligne descend en arc de cercle et les petits poissons peuvent intercepter l'esche à la descente.

2 Le pêcheur descend la ligne à la verticale en l'accompagnant. Les petits poissons n'ont pas le temps d'intercepter l'esche.



tionner les plus beaux sujets. C'est particulièrement vrai si on l'associe à un amorçage à la double terre qui, par définition, permet de concentrer les poissons en un endroit très déterminé. Ce montage rigide autorise alors une présentation de ligne plus précise, donc plus efficace. Didier insiste beaucoup sur la façon de déposer ce type de montage à la surface. Beaucoup de pêcheurs ne portent pas une attention suffisante à la façon dont le bas de ligne traverse la couche d'eau. La plupart des pêcheurs laissent tomber la ligne à la verticale,

Je suis certain que, lorsque vous voyez les boîtes de bas de ligne des champions en photo dans le magazine, vous vous demandez pourquoi ils en préparent autant et, surtout, combien de temps ils peuvent y passer ! Pourtant, Didier avoue n'y consacrer qu'une trentaine de minutes par semaine, simplement pour remplacer les éventuelles casses du week-end. De son côté, Steve ne dispose pas d'un gros réservoir de bas de ligne montés à l'avance, il préfère les préparer au fur et à mesure de ses besoins, en fonction des informations (tailles et espèces de poissons, type d'esches qu'il compte utiliser, etc.) qu'il recueille sur un parcours.

La carpe est sans aucun doute le poisson qui demande le plus de sens de l'adaptation.



partie du bas de ligne doit donc en général reposer sur le fond, ce qui est rare lorsqu'on pêche le gardon de taille moyenne. Disposer d'une esche ainsi posée sur le fond présente plusieurs avantages. **1** Les effets du vent ou des contre-courants sont moins sensibles au niveau

de l'esche qui reste ainsi immobile. **2** Cela permet d'atténuer les vibrations dues au pêcheur qui tient la canne. C'est un aspect des choses dont on parle peu souvent, mais j'ai remarqué que beaucoup de champions y accordent une grande

importance. Et c'est sans doute ce qui explique l'efficacité de la technique qui consiste à poser sa canne sur la barre d'amorçage... **3** Un long bas de ligne posé sur le fond permet d'effectuer des manœuvres d'aguichage plus lentes et moins sèches.



Didier monte une seule longueur de bas de ligne de 20 cm pour la brème, tandis que Pierre-François en prépare de 20 et 25 cm et Alain jusqu'à 30 cm. La longueur de traîne dépend du vent, du courant et de l'esche utilisée. Ce dernier point est particulièrement important : plus une esche est délicate, plus le plomb de touche doit être proche de l'hameçon. En revanche, avec un grain de maïs ou un tronçon de ver de terre, il est possible de faire traîner sur le fond la quasi totalité du bas de ligne. Cela permet de ne pas ferrer trop tôt.

Carpe. En la matière, les avis sont très partagés, y compris au sein de notre groupe de champions. Il faut dire que la carpe est un poisson un peu particulier, beaucoup plus imprévisible que le gardon ou la brème. Encore plus que pour toute autre espèce, la longueur du bas de ligne est directement liée à l'esche utilisée. Je précise tout de suite que cela est vrai non seulement en carpodrome, mais aussi dans les plans d'eau tout à fait naturels. Maintenant, voyons cela un peu plus en détail.

Asticots. Bien qu'ils ne soient pas particulièrement sélectifs, les asticots restent une esche particulièrement appréciée en la matière. Lors du reportage avec Milo Colombo et Claudio Guccardi réalisé par Julien Turpin, il était intéressant de noter que les champions italiens ont utilisé des bas de ligne de 30 cm de manière à avoir un montage très souple, parfaitement adapté à leurs amples manœuvres d'aguichage.

Pellets expansés. C'est une esche totalement différente de l'asticot. D'ailleurs, toujours dans le sujet réalisé par Julien, si Milo et Claudio ont terminé à une brillante 3^e place à l'asticot, ce sont les Anglais Simon Wilsmore et Brad Titmus qui ont gagné avec des pellets expansés et des cubes de pâté très mous. Les carpes peuvent facilement aspirer ces appâts fragiles sans se faire piquer si on utilise un bas de ligne trop long. Il faut alors pêcher à ras du fond et avec un bas de ligne de seulement 10 à 12 cm. Pour ceux qui s'en souviennent, je leur fais remarquer que c'était le principe même du fameux montage « à boucle » que j'avais décrit il y a quelques années. L'hameçon à oillet était emprisonné dans une boucle de 5 cm, avec deux plombs n° 8 pincés juste au-dessus ! S'il est certain que les touches sont plus appuyées parce que l'hameçon peut alors pivoter librement, je suis persuadé que c'est aussi à cause des plombs qui se trouvent à seulement 5 cm de celui-ci.

Pâte. Avec un tel appât, la présence d'un bas de ligne et d'un plomb de touche peut tout simplement se révéler un handicap. Ce dernier peut en effet rendre le montage trop rigide et signaler la touche trop tôt. Or, comme nous l'avons vu dans notre dossier entièrement consacré à cet appât dans le numéro de septembre dernier, s'il y a une chose à éviter dans ce type de pêche c'est de ferrer prématurément !

Je pourrais continuer la liste en parlant du maïs, des mini-bouillettes et des montages au cheveu ou sur bague, mais ce sera l'objet de futurs articles. En prenant ces trois exemples, j'ai simplement voulu vous faire prendre conscience de l'importance des appâts dans le choix de la longueur du bas de ligne. Les éléments à prendre en considération en priorité sont donc : **La fragilité de l'appât.** Plus elle est grande, plus le bas de ligne doit être court et le plomb de touche proche de l'hameçon. Prenez par exemple le caster et l'asticot qui, pourtant, sont issus des mêmes mouches, leur



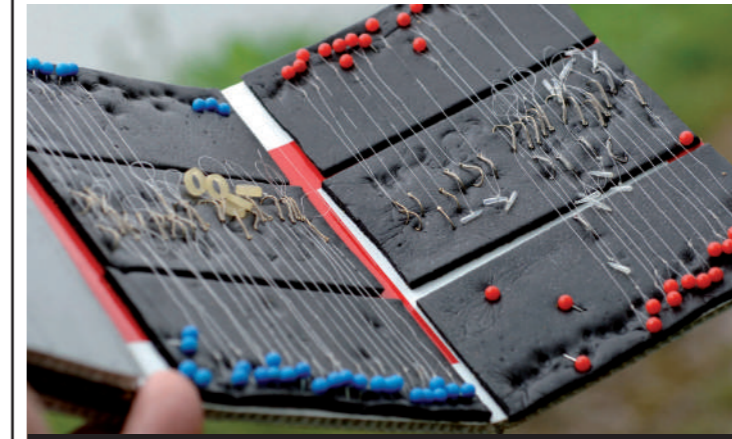
Pour la brème, Didier utilise uniquement des bas de ligne de 20 cm.

sans l'accompagner. Le problème est que l'esche peut alors être interceptée à tout moment par des petits poissons navigant au-dessus du tas d'amorce. En effet, dans ce cas, la plombée descend plus rapidement que le bas de ligne. Lorsque le flotteur est en position, le bas de ligne continue à descendre lentement vers le fond. Ce n'est pas un problème, sauf si on recherche spécifiquement les beaux poissons. Dans ce cas, il est préférable d'accompagner la descente de la ligne jusqu'au fond. Vu de l'extérieur, cela peut paraître paradoxal car le pêcheur semble perdre du temps inutilement. Pourtant, les quelques secondes ainsi perdues se traduisent souvent par des kilos supplémentaires dans la bourriche !

Mais c'est sans doute Alain qui est le plus méticuleux en la matière. Il n'aime pas laisser des bas de ligne inutilisés de longs mois dans une boîte. Il les range dans des boîtes en plastique rigide de chez Preston et, lorsqu'il estime que ça fait trop longtemps qu'ils y sont, les place dans une autre boîte en métal qu'il destine uniquement aux entraînements. **Brème.** Tous nos champions sont d'accord pour dire qu'il faut des bas de ligne assez longs lorsqu'on recherche spécifiquement la brème. La raison est toute simple : leur façon de se nourrir est différente. Tandis que les gardons sont mobiles et actifs, les brèmes sont plus lentes et se contentent souvent de prendre délicatement les esches qui reposent sur le fond. Une



Avec une esche aussi délicate que le pellet expansé, il y a tout intérêt à placer les plombs près de l'hameçon.



Bien qu'il s'agisse d'un gros poisson, il est fréquent d'utiliser des bas de ligne plus courts pour la carpe que pour la friture !



Lorsqu'on agraine et qu'on a trouvé à quelle profondeur sont les poissons, il ne faut pas hésiter à raccourcir le bas de ligne.

consistance est différente. Malgré sa coque dure, le caster est plus délicat et le poisson peut le vider si vous ne ferrez pas assez tôt. Il doit donc être utilisé avec un bas de ligne plus court que pour l'asticot que le poisson peut mâchouiller longtemps avant de décider de l'engamer.

La méfiance du poisson.

Malgré – ou à cause de ? – leur taille imposante, les carpes peuvent se révéler particulièrement méfiantes. Il est donc impératif d'avoir un montage parfaitement adapté à chaque type d'appât. Je peux vous dire que, pour l'avoir essayé, le montage à boucle avec des plombs à 5 cm de l'hameçon est totalement inefficace à l'asticot. En revanche, je ne vous conseille pas de pêcher au pellet expansé avec un bas de ligne à l'italienne de 30 cm !

La façon dont le poisson gobe l'appât.

Un poisson ne va pas avaler une boulette de pâte de la même façon qu'un ver de terre, un grain de maïs ou un ver de vase. Dans certains cas, le poisson prend tout son temps, l'aspire et le recrache plusieurs fois de suite avant de se décider à l'avaler. Il est alors évidemment préférable d'avoir un bas de ligne relativement long, à la fois pour ne pas éveiller la méfiance du poisson et ne pas ferrer trop

tôt. Venons-en maintenant à un autre aspect qui influe directement sur la longueur du bas de ligne : le réglage de la ligne, à savoir à quelle profondeur on pêche. Nous l'avons vu, plus l'esche traîne sur le fond, plus le bas de ligne peut être long. Dans tous les cas, c'est le poisson qui décide et il ne faut surtout pas hésiter à déplacer régulièrement le plomb de touche jusqu'à parvenir au meilleur résultat, à la fois en termes de nombre mais aussi de lisibilité des touches. Reste le cas des pêches entre deux eaux, quelle règle s'applique alors en matière de longueur de bas de ligne ? Il faut distinguer deux phases spécifiques : la première est celle des tâtonnements, la seconde

celle de l'efficacité. Dans un premier temps, vous savez que les poissons évoluent entre deux eaux mais vous ne savez pas exactement à quelle hauteur. Pour le savoir, vous avez alors tout intérêt à utiliser un montage le plus souple possible avec une plombée étalée. Vous pouvez alors utiliser un bas de ligne long ou, mieux, faire comme Pierre-François et remonter franchement le plomb de touche. Un flotteur à quille en carbone est aussi préférable car il vous permettra de mieux visualiser les touches à la descente. Une fois que vous avez déterminé avec suffisamment de précision à quelle hauteur se trouvent les poissons, il va falloir modifier vos réglages pour être le plus

efficace possible. Pour cela, il faut revenir à une plombée basse et c'est la raison pour laquelle Steve utilise souvent un bas de ligne de seulement 10 cm. L'idée est de perdre le moins de temps possible et de présenter rapidement l'esche à la bonne profondeur. En effet, il faut bien avoir conscience que, lorsque les poissons naviguent entre deux eaux, ils se tiennent souvent dans une zone bien délimitée (que certains appellent « zone de confort »). Il ne faut pas croire que, parce que les poissons sont décollés, ils se baladent partout entre la surface



Pour l'anglaise, Pierre-François utilise une seule longueur de bas de ligne de 40 cm.

et le fond ! Steve souligne également un détail intéressant : dans ce type de situation, il est fréquent que les plus beaux sujets se trouvent à la limite supérieure de cette zone de confort, c'est-à-dire au plus près de la surface, tout simplement parce qu'ils sont ainsi les premiers à profiter de votre agrainage. C'est d'ailleurs ce que nous avait parfaitement expliqué Nicolas dans son article sur la pêche à l'anglaise des carpes en surface. Mais cela est tout aussi vrai pour les gardons et il ne faudrait pas croire que c'est un mode de pêche réservé aux eaux chaudes. Croyez-moi, il est beaucoup plus fréquent qu'on ne le croit généralement de faire de belles pêches de gardons entre deux eaux en plein hiver ! Pour terminer, il me semble

intéressant d'aborder aussi brièvement le cas des pêches au moulinet, car les règles qui régissent la longueur du bas de ligne ne sont pas les mêmes et cela pour plusieurs raisons. La première est que le sondage est forcément beaucoup plus imprécis qu'à la pêche au coup. Jouer avec des différences de longueur de bas de ligne de 2 ou 3 cm n'a donc pas de sens. La seconde est que les risques d'emmêlement et de vrillage sont beaucoup plus importants, ce qui oblige à utiliser des bas de ligne relativement longs. Pour Didier, ce qui importe le plus (que ce soit à l'anglaise ou à la bolognaise) c'est la longueur de traîne et l'esche utilisée, beaucoup plus

que l'espèce de poisson recherchée. S'il pêche à ras ou décollé du fond, il utilise en général un bas de ligne de 20 à 25 cm. Pour une pêche plus classique, avec une esche légèrement posée sur le fond, le bas de ligne mesure 30 cm. En réalité, c'est sur les pêches où l'appât repose complètement sur le fond que les longueurs de bas de ligne varient le plus, de 40 à 70 cm en fonction de l'esche utilisée. Le principe est alors un peu le même qu'au feeder : lorsque le pêcheur voit la touche, le poisson a déjà engagé ! De leur côté, Pierre-François, Steve et Alain utilisent un bas de ligne passe-partout de 40 cm. À Coruche, pour le champion-

nat d'Europe, il fallait faire traîner la ligne de près de 1 m sur le fond et Steve a alors monté des bas de ligne de 90 cm spécialement pour l'occasion. Pour les ranger, les Anglais ont d'ailleurs utilisé une méthode ingénieuse et pratique : ils ont coupé des tiges de balsa de 90 cm et planté des aiguilles à chaque extrémité pour y fixer, d'une part, l'hameçon et,

de l'autre, la boucle du bas de ligne. Les tiges étaient ensuite placées dans des tubes rigides en plastique. En commençant cet article, je savais que j'aurai du mal à en faire le tour tellement c'est un sujet complexe. Et pourtant, je me suis volontairement limité principalement à la pêche au coup, sans aborder ni la pêche au quiver

Pour les très longs bas de ligne, une bonne combine consiste à les placer sur des tiges en balsa coupées à la longueur désirée.



Pensez en priorité distance entre hameçon et plomb de touche plutôt que longueur de bas de ligne proprement dite !



- ni les montages au cheveu (et la longueur de ce cheveu...) et j'ai à peine effleuré l'anglaise et la bolognaise. Tout cela pour une question apparemment simple de « longueur du bas de ligne » ! Pour résumer, on peut considérer que les points vraiment déterminants sont :
- 1 L'espèce de poisson recherchée.**
 - 2 La présence et la force du courant.**
 - 3 L'amplitude des manœuvres d'aiguillage.**
 - 4 Le type d'esche utilisé.**
 - 5 La profondeur de pêche.**
 - 6 La densité de poissons présents et la vitesse à laquelle vous souhaitez les prendre.**

Mais si je devais retenir une leçon de mes discussions avec les champions ayant aimablement participé à ce sujet, ce serait qu'il faut avoir constamment l'esprit ouvert et ne pas hésiter, en particulier, à bouger le plomb de touche, car c'est bel et bien la distance entre celui-ci et l'hameçon qui importe, bien plus que la longueur proprement dite du bas de ligne. Dans bien des cas, c'est un élément qui se révèle bien plus décisif que le diamètre du Nylon ou

Tout autant que la nature de l'esche, la longueur de traîne sur le fond influe directement sur la longueur du bas de ligne.